

Festival d'

Automne

Septembre – Décembre 2026
Dossier de presse

Lucinda Childs

Dance

Alessandro Sciarroni

HØPE

Ballet de l'Opéra de Lyon

La Villette
Du mercredi 25 au dimanche 29 novembre

Danse

Lucinda Childs

Dance

Alessandro Sciarroni

HØPE

Ballet de l'Opéra de Lyon

Durée estimée : 1h50 avec entracte

La Villette

25 – 29 novembre

Mer. ven. 20h, jeu. 19h, sam. 18h, dim. 15h

8€ à 35€ | Abo. 8€ à 28€

Dance, 1979 (60 minutes)

Chorégraphie Lucinda Childs. Musique Philip Glass. Costumes Christina Giannini. Lumières Beverly Emmons. Conception originale du film Sol LeWitt. Réalisation du film en 2016 Marie-Hélène Rebois (film tourné à l'identique par Marie-Hélène Rebois – Chef opérateur, Hélène Louvart – Scripte, Anne Abeille – Montage, Jocelyne Ruiz – Trucages, Philippe Perrot). Maîtres de Ballet Marco Merenda et Raúl Serrano Núñez. Assistante Maîtresse de Ballet Amandine François. Danseurs et danseuses du Ballet de l'Opéra de Lyon.

HØPE, Création 2026 (30 minutes)

Chorégraphie Alessandro Sciarroni. Assistante à la chorégraphie Elena Giannotti. Enseignant country line dance. Guillaume Richard. Enseignante assistante country line dance Noémie Blanchard. Musique Père Jou & Aurora Bauza. Costumes Ettore Lombardi. Lumières Sébastien Lefèvre. Maîtres de Ballet Marco Merenda et Raúl Serrano Núñez. Assistante Maîtresse de Ballet Amandine François. Danseurs et danseuses du Ballet de l'Opéra de Lyon.

La Villette et le Festival d'Automne présentent ce spectacle en coréalisation.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE
BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

Le Ballet de l'Opéra de Lyon réunit deux chorégraphes du mouvement répétitif : Lucinda Childs, avec *Dance*, œuvre iconique créée en 1979, et Alessandro Sciarroni, lauréat du Lion d'or de la Biennale de Venise, qui présente *HØPE*, nouvelle œuvre inspirée d'une danse pratiquée dans la culture *cowboy*.

On ne se lasse pas de revoir *Dance*, pièce emblématique de la danse post-moderne. Conçue en étroite complicité avec le compositeur Philip Glass et l'artiste visuel Sol LeWitt, elle s'inscrit dans la continuité des recherches menées par Lucinda Childs après sa collaboration avec Bob Wilson sur *Einstein on the Beach*. La chorégraphe y déploie une écriture rigoureuse, abstraite, affranchie de toute narration. Les motifs chorégraphiques se répètent et se décalent subtilement tandis que la musique et les projections vidéos en démultiplient les effets, créant une expérience hypnotique.

Ce dialogue entre danse, composition musicale et forme plastique est également au cœur du travail d'Alessandro Sciarroni. Après avoir exploré diverses danses folkloriques de *Folks* à *Save the Last Dance for Me*, il s'empare ici du Two-Step, danse codifiée, associée au *cowboying*. Par un travail de répétition et de variation, il en altère progressivement les contours, introduisant des glissements rythmiques et perceptifs. S'en dégage une émotion singulière, emprunte de douceur et de nostalgie.



Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

La Villette

Dimitri Besse
d.besse@villette.com
Carole Polonsky
c.polonsky@villette.com

Tournées

Dance/

Du 14 au 16 octobre 2026 : Chine - Shanghai Avec le soutien de Dance

Reflection by Van Cleef & Arpels

Les 17 et 18 décembre 2026 : Théâtre de Caen

Le 16 mars 2027 : Concertgebouw, Bruges

Du 20 et 21 mars 2027 : Opéra de Lausanne

Dance / HØPE

Le 11 décembre 2026 : Opéra de Dijon

Les 2 et 3 février 2027 : Espace Malraux, Chambéry

C'est la troisième fois que je suis invité à collaborer avec le Ballet de l'Opéra de Lyon. Après *The Collection* (2021), nous poursuivons ensemble, avec plus d'une vingtaine de danseurs et danseuses, notre exploration des danses traditionnelles. Nous nous tournons cette fois vers les États-Unis et une danse généralement associée aux cowboys : le Two-Step. C'est une danse à deux, particulièrement populaire dans les états du Sud, qui vient des danses de salon européennes : durant les migrations vers le « nouveau continent », la danse a émigré avec les gens, absorbant en chemin les codes de la culture cowboy (les bottes, les chapeaux). Cette migration d'une pratique sociale vers un endroit du monde qui est devenu si décisif aujourd'hui est notre point de départ. Et, à vrai dire, cette pratique me laisse une impression parfaitement mélancolique.

Tout objet immatériel comme une danse dite folklorique, toute pratique ancienne créée pour être partagée avec une communauté porte en elle une forme de mystère, à commencer par ce simple fait : elle a survécu. Je me retrouve face à quelque chose de plus grand, de plus fort que moi. Et pourtant, j'y reconnais quelque chose de moi-même. Le nom « Two-Step » dérive de son identité rythmique (Quick, Quick, Slow, Slow). Cette pratique, encore en vogue aujourd'hui, repose sur une relation intime entre les deux danseurs, jouant avec le contact, tout en les mettant en relation avec un groupe plus large. Elle a à la fois quelque chose de très doux et une forme d'insistance, d'entêtement dans la répétition du motif. Elle dégage une profonde nostalgie.

Et en y réfléchissant, la culture cowboy est traversée par une grande solitude : on imagine un mode de vie tiraillé entre de vastes territoires et le manque du foyer. Le western a depuis longtemps romanticisé à la fois le sentiment de liberté et le grand désespoir liés à ces paysages grandioses... C'est quelque chose que j'ai pu moi-même ressentir lors de mes voyages aux États-Unis : confronté à cette immensité, on peut se sentir en quelque sorte détaché, voire perdu. D'une certaine façon, ces communautés nous donnent la sensation d'être isolées du reste du monde. C'est quelque chose de profondément émouvant pour moi. Je cherche à toucher précisément cette tension : l'énergie de ces fêtes où l'on danse, et l'immensité et le vide qui écrasent tout ce qui les entourent. Cette ambiguïté fondamentale m'amène au titre : on y lit Hope (espoir) et pourtant l'espoir y est annulé par un signe. Est-il rayé de la liste, comme un vœu exaucé, ou impossible désormais ?

Dans notre processus, aborder une pratique de danse traditionnelle signifie respecter les personnes qui la portent aujourd'hui. C'est pourquoi j'ai invité au studio Guillaume Richard et Noémie Blanchard pour être nos ambassadeurs. On ne transforme pas ces pas en autre chose, on ne cherche pas à les rapprocher de la danse contemporaine – ce que vous voyez : ce sont les pas originaux. Mais pour exprimer notre propre vision à travers eux, nous nous permettons de faire glisser l'image initiale en jouant sur l'interprétation. On travaille le genre, en tenant compte du fait qu'aujourd'hui, le Two-Step peut être dansé par

n'importe qui ; on travaille la répétition du motif, une certaine obstination. Et surtout, pour désamorcer tout pré-supposé, pour faire de la place à ce qui pourrait rester caché, nous cherchons, avec les compositeurs Pere Jou et Aurora Bauzá, un glissement au sein de la musique elle-même.

Lorsque je prépare les corps des danseurs, je cherche à amplifier l'énergie empathique dans le studio, à la rendre épidermique, pour générer un lien de reconnaissance. La tradition peut être perçue comme quelque chose de profondément rassurant, ou bien porter une énergie dévastatrice pour ceux qui ne se sentent pas y appartenir – ou qui ne le souhaitent pas. Elle peut être perçue comme un phénomène profondément normatif et exclusif. Dans mon travail, j'essaie de ne souligner aucun de ces aspects – ou, peut-être, de les souligner tous.

Propos recueillis par Marion Platevoet, Opéra de Lyon, février 2026

Lucinda Childs

Lucinda Childs débute sa carrière de chorégraphe dans les années 1960 au Judson Dance Theater. Elle fonde sa compagnie en 1973 et participe trois ans plus tard, avec Philip Glass et Robert Wilson, à la création de l'opéra *Einstein on the Beach*. Les spectacles qui suivent portent le sceau de ses nombreuses collaborations, notamment avec Robert Wilson pour *I Was Sitting on My Patio This Guy Appeared I Thought I Was Hallucinating* (1977), Philip Glass et Sol LeWitt pour *Dance* (1979), John Adams et Frank Gehry pour *Available Light* (1983). Lucinda Childs axe notamment son travail sur la musique contemporaine et crée des pièces à partir d'œuvres de Ligeti (*Rhythm Plus*, 1991), de Górecki (*Concerto*, 1993) ou de Roger Reynolds (*On the Balance of Things*, 1998). En parallèle des créations pour sa compagnie, elle produit également plusieurs pièces pour des compagnies extérieures, dont la Martha Graham Dance Company (*Histoire*, 1999), le Bayerisches Staatsballet (*Handel/Corelli*, 2001), le Ballet National de Marseille (*Tempo Vicino*, 2009) ou le Ballet de l'Opéra de Lyon (*Grande fugue*, 2016). Récemment, Lucinda Childs s'est engagée dans un travail de recréation de plusieurs de ses œuvres, dont *Dance* pour le Ballet de l'Opéra de Lyon, *Available Light* avec sa compagnie, et plusieurs programmes d'œuvres courtes avec sa nièce Ruth Childs. Le Festival d'Automne accompagne son travail depuis ses débuts, avec notamment un Portrait qui lui est consacré en 2016. Elle crée en ouverture de la cinquantième édition du Festival d'Automne *BACH 6 SOLO* avec Robert Wilson et Jennifer Koh à la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière (2021).

Lucinda Childs au Festival d'Automne:

2023	Lucinda Childs ; <i>x 100</i> (La Villette)
2021	Robert Wilson, Lucinda Childs, Jennifer Koh <i>BACH 6 SOLO</i> (Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière)
	Robert Wilson Lucinda Childs ; <i>I was sitting on my patio this guy appeared I thought I was hallucinating</i> (Théâtre de la Ville – Espace Cardin)
2016	John Adams Lucinda Childs Frank Gehry, <i>AVAILABLE LIGHT</i> (Théâtre du Châtelet)
	Lucinda Childs ; <i>Dance</i> Ballet de l'Opéra de Lyon (Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines)
	Lucinda Childs ; <i>Early Works</i> (CND Centre national de la danse, La Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers)
	Lucinda Childs, <i>Nothing personal</i> 1963-1989 Exposition (CND Centre national de la danse, Galerie Thaddaeus Ropac Pantin)
	Lucinda Childs, Maguy Marin, Anne Teresa

De Keersmaecker ; *Trois Grandes Fugues*, Ballet de l'Opéra de Lyon (Maison des Arts de Créteil, Points communs – Théâtre des Louvrais, Théâtre-Sénart, Scène nationale, Théâtre Nanterre-Amandiers – Centre dramatique national)

2015	John Adams / Lucinda Childs / Frank Gehry ; <i>Available Light</i> (Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt)
2014	Lucinda Childs ; <i>Dance</i> (Le Forum de Blanc-Mesnil, Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt)
2013	Robert Wilson, Philip Glass, Lucinda Childs ; <i>Einstein on the Beach</i> (Théâtre du Châtelet)
2003	Lucinda Childs ; <i>Underwater, Dance</i> (Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt)
1995	Lucinda Childs ; <i>Kengir / Commencement...</i> (Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt)
1993	Lucinda Childs ; <i>Création pour douze danseurs / Available Light / Concerto</i> (Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt)
1992	Robert Wilson, Philip Glass, Lucinda Childs ; <i>Einstein on the Beach</i> (MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis)
1991	Lucinda Childs ; <i>Rhythm Plus / Dance</i> (Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt)
1983	Lucinda Childs ; <i>Available Light</i> (Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt)
1979	Lucinda Childs / Philip Glass ; <i>Dance</i> (Théâtre des Champs-Élysées)
1976	Robert Wilson, Philip Glass, Lucinda Childs ; <i>Einstein On The Beach</i> (Opéra Comique – Opéra Studio)

Alessandro Sciarroni

Formé aux arts plastiques, le chorégraphe italien Alessandro Sciarroni développe un travail à la croisée des arts du spectacle, des arts visuels et de la recherche théâtrale. Inspiré par une approche conceptuelle héritée de Duchamp, il transpose cette pensée dans le champ scénique. Ses pièces, présentées dans des festivals, musées et lieux non conventionnels en Europe, en Amérique et en Asie, mobilisent des interprètes issus de disciplines variées et empruntent à la danse, au cirque ou encore au sport. Son travail explore les limites de la performance, les obsessions et les fragilités du corps à travers la répétition et l'endurance, tout en interrogeant le temps et la relation empathique entre interprètes et public. En 2014, le Festival d'Automne à Paris présente trois de ses pièces majeures, dont *UNTITLED_I will be there when you die*, *FOLK-S_will you still love me tomorrow?* et *JOSEPH_kids*. Il est ensuite régulièrement invité, notamment avec *TURNING_motion sickness version* pour le Ballet de l'Opéra de Lyon en 2019 et *DREAM* en 2022. En 2023, il crée *IRIS*, performance in situ à la piscine de la Butte-aux-Cailles dans le cadre des Olympiades culturelles en ouverture du Festival d'Automne. Artiste associé du Marche Teatro à Ancône, il reçoit en 2019 le Lion d'or de la Biennale de Venise pour l'ensemble de sa carrière. En 2024, il est de retour à Paris avec la création de *U. (un canto)*, poursuivant son travail polyphonique.

Alessandro Sciarroni au Festival d'Automne

- | | |
|------|---|
| 2024 | Alessandro Sciarroni ; <i>U. (un canto)</i>
(CENTQUATRE-PARIS, Maison de la musique de Nanterre, Théâtre Louis Aragon) |
| 2023 | Alessandro Sciarroni ; <i>IRIS</i>
(Piscine de la Butte-aux-Cailles) |
| 2022 | Alessandro Sciarroni ; <i>DREAM</i>
(CENTQUATRE-PARIS) |
| 2019 | Alessandro Sciarroni, Ballet de l'Opéra de Lyon ; <i>The Collection</i>
(CENTQUATRE-PARIS) |
| 2015 | Merce Cunningham Alessandro Sciarroni ; Ballet de l'Opéra de Lyon ; <i>Winterbranch / TURNING_motion sickness version</i>
(CENTQUATRE-PARIS) |
| 2014 | Alessandro Sciarroni ; <i>Aurora</i>
(Théâtre de la Cité internationale, CENTQUATRE-PARIS) |
| | Alessandro Sciarroni ; <i>FOLK-S_will you still love me tomorrow?</i>
(Théâtre Silvia Monfort, Théâtre Louis Aragon) |
| | Alessandro Sciarroni ; <i>JOSEPH_kids</i>
(CENTQUATRE-PARIS, Maison des Arts de Créteil, Théâtre Louis Aragon) |
| | Alessandro Sciarroni ; <i>UNTITLED_I will be there when you die</i> (Théâtre Silvia Monfort, CENTQUATRE-PARIS) |